

Trois questions

Francis Chabaud
Président du Rotary
de Gradignan



1 A l'aube de votre présidence, quelle analyse faites-vous de la situation du Rotary ?

Jamais, au cours de l'histoire, on n'a observé une telle remise en question des valeurs et en même temps un tel besoin des repères pour faire face à une montée globale de la misère dans le monde, quelles que soient nos croyances. Le Rotary est une de ces organisations qui continuent à œuvrer pour lutter contre la pauvreté à travers des actions concrètes. L'an dernier, la fondation Rotary a financé pour 98 millions de dollars d'actions humanitaires sur l'ensemble de la planète et les prévisions pour cette année sont de 120 millions de dollars. Cela montre que la détresse augmente et, bien sûr, nous serons encore présents pour essayer de la faire reculer grâce à l'engagement des 1,2 million de membres qui consacrent leur temps et leurs talents à mettre en pratique la devise du Rotary, « Servir d'abord ».

Par exemple, il y a à peine deux décennies, les épidémies de polio constituaient encore une menace permanente. Mais, avec l'introduction des vaccins des docteurs Salk et Sabin, ces épidémies ont reculé. Le Rotary et ses partenaires sont déterminés à inoculer un vaccin à chaque enfant pour en finir définitivement avec cette terrible maladie.

2 Comment déterminez-vous vos choix tout en préservant l'autonomie du Rotary ?

C'est l'observation d'un individualisme cynique qui a conduit Paul Harris à créer le Rotary dans la ville de Chicago. À cette époque, la devise de la ville était « Prends tant qu'il y a quelque chose à prendre. » Paul Harris l'a remplacée par « Qui sert le mieux, profite le plus. » Les choix que je fais aujourd'hui avec mon équipe en matière d'actions humanitaires

sont toujours éclairés par ces concepts de base, à savoir : mettre à profit nos relations et contacts pour servir l'intérêt général; observer des règles de haute probité dans l'exercice de toute profession; reconnaître la dignité de toute occupation utile; considérer la profession de chaque rotarien comme un vecteur d'action au service de la société; appliquer l'idéal de servir dans la vie privée, professionnelle et publique; faire progresser l'entente entre les peuples, l'altruisme et le respect de la paix par le biais de relations amicales entre les membres des professions, unis par l'idéal de servir.

3 Rotariens à vos marques ! C'est ce que vous direz aux adhérents, de faire corps pour le meilleur sans la gloire ?

Ce ne sera pas nécessaire. Mon rôle est plutôt celui d'un coordinateur face à la quantité d'actions que les rotariens souhaitent mener pour servir notre idéal et tenter d'apporter leur pierre aussi petite soit-elle. Nous essayons de diminuer un peu les difficultés que peuvent rencontrer les personnes les plus défavorisées, que ce soit au niveau international avec l'opération Téléphones portables en faveur du Sénégal, ou simplement au niveau local avec notre engagement dans le combat contre l'illettrisme qui reste un fléau à notre porte. En juin 2007, le conseil d'administration a approuvé le plan stratégique du RI pour la période 2007-2010.

Sept priorités sont énoncées : éradiquer la polio; promouvoir la reconnaissance interne et externe du Rotary ainsi que son image auprès du public; augmenter la capacité des Rotary à servir autrui; augmenter l'effectif au niveau mondial et en rehausser la qualité; mettre l'accent sur l'engagement unique du Rotary envers le développement professionnel; optimiser l'usage et le développement des compétences du leadership au sein du RI; mettre en œuvre le processus de planification stratégique pour assurer continuité et cohérence dans l'ensemble de l'organisation.

Ce sont ces stratégies internationales que je veille à mettre en œuvre au niveau qui est le mien.

Propos recueillis par José Farina